

وحده وأما يبيع خبزاً بغيراً وتبناً بغيراً فاشترى منه
 الخبز والتب فطرحنا التبن إذ لا دابة لنا تأكله وقسمنا الخبز
 لثمة لثمة وقد انتهى حالي اليوم الى ما تراه فقلت له ينبغي
 لك ان تحمد الله على ما اولاك وتؤثر على الفقراء والمساكين
 وتصدق فقال لا استطيع ذلك ولم اراه قط يجود بشيء ولا
 يفعل معروفًا ونعود بالله من الشح

حكاية كنت يوماً ببغداد بعد عودتي من بلاد الهند وانا
 قاعد على باب المدرسة المستنصرية التي بناها جدّه امير
 المؤمنين المستنصر رضى الله عنه فرايت شاباً ضعيف الحال يشتمّ
 خلف رجل خارج عن المدرسة فقال لي بعض الطلبة هذا

du pain seulement; il voulut débiter du pain pour la valeur
 d'un carat, et de la paille pour le même prix. Il acheta donc
 le pain et la paille; nous jetâmes celle-ci, puisque nous
 n'avions point de bête de somme qui pût la manger, et nous
 partageâmes le pain par bouchée. Tu vois aujourd'hui dans
 quelles conditions de fortune je me trouve! » Je lui dis : « Il
 faut que tu loues Dieu pour les faveurs qu'il t'a prodiguées,
 que tu honores les fakîrs et les pauvres, et que tu fasses
 l'aumône. » Il répondit : « Ceci m'est impossible. » Je ne l'ai
 jamais vu user d'aucune libéralité, ni pratiquer le moindre
 bienfait. Que Dieu nous garde de l'avarice!

ANECDOTE.

A mon retour de l'Inde, je me trouvais un jour à Bagdad
 et j'étais assis à la porte du collège, ou école appelée *Almos-*
tansiriyah, qui avait été fondée par l'aïeul de Ghiyâth eddîn,
 c'est-à-dire par le prince des croyants, Almostansir. Je vis un
 malheureux jeune homme, courant derrière un individu qui
 sortait du collège, et l'un des étudiants me dit : « Ce jeune